

P R E F A C E.

*S. Cyprien loue la
foy des Carthagi-
nois.*

*Le seul Chrestien
à iugement en l'his-
toire.*

*Clement Alexan-
drin, en l'oraison
aux Gentils.*

*Grecz, les plus
corruptez, d'entre
les hommes.*

fureur, & bonheur de l'Empire flourishant de Rome, impieté
 en la nation qui iadis embrassoit si affectionnément le Chri-
 stianisme, que S. Ciprian en plusieurs lieux de ses escrits, ne
 peut celer le loz des Carthaginois en ce qui est du zele de la
 parolle diuine, & de l'observation de ce qui est ordonné par
 l'institution & de nostre seigneur Iesus Christ, & de ses saintz
 Apostres: quoy plus vous voiez q̄ l'Afrique môstrueuse en A-
 nimaux, est deuenue plus farouche en la façon de vie des hô-
 mes, que les Lions, Onces, Ours, & Tigres qui repairent par
 ses solitudes. Tout ceci apprend le Chrestien par l'histoire des
 mœurs, affin de louer Dieu, & le craindre, & faire si bié, q̄ dieu
 ne lui oste ce, de quoy iadis l'Afrique à eu autant de largesse
 que pourroient auoir, ny l'Italie, ny la Frâce. Mais, Dieu tout
 puissant! quand vous lisez quelle fut la Grece dès le commé-
 cement, qui est l'homme qui ne festonne voiant les folies de
 vn peuple estimé si sage, & qui a esté renommé pour le plus
 ciuil, courtois, & moins barbare de tout le monde? Neant-
 moins le Chrestien, qui ne mesure pas l'histoire à l'aune de la
 folie des hommes, & ne contemple la perfection de nostre
 vie s'arrester sur ce qui semble simplement auoir quelque for-
 me, & figure de police, & de vertu, cognoit de quoy luy sert le
 iugement en l'histoire, voiant que Dieu oste le sens aux plus
 sages, & reprouue le conseil des sçauans: lesquelz l'ayans cog-
 neu, ne l'ont toutesfois recogneu comme Dieu, ains seua-
 nouïssans en leurs pensées ont mesuré la force du tout puis-
 sant souz l'imbecillité du sot iugement de l'homme. Lisez ce
 que Clement Alexandrin, saint, & excellent personnage de
 l'Eglise primitiue dit des Grecz, comme il se moque de leur
 sottise, & abomination en l'adoratiõ de leurs faux dieux, que
 elles impietez il leur met en auant de ce qu'on permettoit
 aux plus secrets misteres de leurs ceremonies: & vous cognoi-
 strez que tout ainsi que les Grecz ont esté les plus sçauans en
 la science de ce siecle, aussi ont ilz esté les plus corrompuz en
 leur vie, & les plus esgarez en l'opinion, & plus tardifs à rece-
 uoir la verité, & des premiers qui se sont fouruoyez de l'vniõ
 de l'Eglise. Et lisant l'histoire, & mœurs des Grecz, iaçoit que
 plusieurs hommes nous y soient paintz fort excellens en sça-
 uoir, & remarquables en la purité de leur vie: si est-ce q̄ vous
 y aprenez à quelle misere est conduit l'homme qui presume
 trop de soy, & se glorifie de ce qu'il à, sans regarder qui est ce-
 luy